Une opinion...

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284538

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En effet, nous n'avons parlé jusqu'ici que de la prostitution qui concerne filles et femmes, mais il faut également tenir compte de l'expérience de Tim Bond, collaborateur de Terre des Hommes, dont l'étude prouve clairement que ce sont les clients originaires de pays riches qui créent le marché de la prostitution enfantine. Le guide le plus important à cet égard est le « Spartacus, International Gay Guide for Gay Men », édité à Amsterdam avec description des mœurs sexuelles des pays où l'on peut trouver de jeunes garçons et les établissements où les emmener sans problèmes.

Une assistante sociale thaïlandaise à qui nous parlions de ce rapport ILO nous a tout de même donné un autre point de vue : « Il est certain que la plupart de ces jeunes paysannes vendues par leurs familles villageoises arrivent presque toutes à une déchéance physique rapide. Mais on ne peut pas absolument généraliser non plus : celles qui sont jolies et ne dépensent pas immédiatement ce qu'elles gagnent, arrivent à subvenir aux besoins de leurs parents, frères et soeurs qui en sont très reconnaissants. Et une autre proportion de ces jeunes filles arrivent à amasser une dot suffisante pour leur permettre de se marier et d'avoir une maison dans leur village d'origine. C'est peut-être préférable à la vie d'extrême misère qui les menaçait. »

Je transmets cette opinion sans commentaires, puisque dans toutes relations humaines on peut prouver le contraire de ce qu'on vient d'affirmer avec preuves à l'appui.

Il n'en reste pas moins que le « tourisme sexuel » est une institution assez répugnante, à combattre vigoureusement au nom des droits de l'homme, et de l'enfant, à la dignité.

Bernadette von der Weid

Cet article est basé sur : le rapport **From peasant girl to Bangkok masseuses,** du Prof. Pasuk Phongpaichit, pour l'ILO, l'ouvrage « Sexual female slavery » de Kathleen Barry, des articles de Marie-Claire et du Nouvel Observateur (10 août 1981) et enfin de l'étude de Kati David pour **Défense des Enfants,** mouvement d'action internationale présidé par le chanoine Moerman, secrétaire général du Bureau international catholique de l'enfance.



Une opinion...

La libéralisation de la femme a permis à la prostituée de devenir plus indépendante et à être son propre chef. En tant que féministes, nous ne pouvons accepter le système du proxénétisme professionnel, car ce système relève de l'exploitation de la femme par l'homme.

Je suis pour une prostitution plus officielle et individuelle. Cela veut dire que l'activité de péripatéticienne, qui est déjà reconnue, doit l'être encore plus et en conséquence encore plus protégée qu'elle ne l'est.

Les prostituées ne sont pas à considérer comme des filles à relever. Cette attitude marque du mépris. Elles sont rangées dans une catégorie bien définie, alors qu'il y a beaucoup de femmes qui se « prostituent » et qui sont parfaitement acceptées tout en fréquentant de grands salons.

Tant qu'il y aura des couches marginales de la population (comme les saisonniers, handicapés, etc.) dans une société qui met le sexe et l'argent au premier rang, les prostituées auront toujours un rôle à jouer.

Jacqueline Berenstein-Wavre.

(suite de la page 11)

chiatres ont reconnu la valeur thérapeutique — selon le cas — des prostituées, et enfin un sondage a récemment montré en Suisse que la majorité de gens prêtaient une fonction sociale à la prostitution : voilà qui suffit à faire croire depuis peu à une nouvelle version de la prostitution. « Un humanisme de trottoir », titrait il n'y a pas si longtemps un hebdomadaire genevois : tant est révolutionnaire le seul fait que les prostituées aient pris la parole.

Car le seul changement réel est en effet celui-là : sortant pour la première fois du silence, elles ont dit des choses que l'on ne savait pas. Elles ont révélé au grand jour leur réalité quotidienne — et millénaire : parfois plus dure encore qu'on ne l'imaginait, et par moments plus humaine qu'on ne le supposait. Le phénomène, quant à lui, reste fidèle à lui-même. C'est, de tout temps, toujours la même demande, à laquelle répond la même offre... Vente de son corps, avec du cœur ou sans, qu'importe : « Le plus pénible, disait une prostituée, n'est pas de vendre son corps, mais de vendre son humanité. »

Et en cela la prostitution rejoint toute forme d'exploitation : que l'on se marchande, en tout ou en partie, c'est la transformation d'un être-sujet en un être-objet. Et dans cette perspective, les prostituées sont sans doute moins marginales qu'on voudrait le croire. Une raison de plus — et non de moins — pour que certaines féministes leur aient tendu la main ces dernières années. Entre celles que l'on croyait d'éternelles « sœurs ennemies », le dialogue est aujourd'hui possible.[6]

Corinne Chaponnière

[6] Voir *Femmes suisses* no de février 1981, « Tenter le dialogue » (B. von der Weid) sur l'initiative de *Terre des Femmes* pour un courant d'entraide entre les femmes prostituées et les autres femmes.

Autre références :

Aziz Germaine, *Les chambres closes,* Stock, 1980.
Davray Félicien, *Les maisons closes,* Pygmalion, 1980.
Gaillard Roger, *Sex-Bizz, Essai sur l'amour gris,* Grounauer, 1981.

Revues et rapports :

Revue abolitionniste, publication de la Fédération Abolitionniste Internationale ; *Femmes et mondes,* Revue du mouvement du Nid ; *Plus Haut,* bulletin de l'Association Joséphine Butler ; *Service SOS Femmes,* rapports de la responsable (1979 et 1980).

Artisanes !

FS consacrera une ou deux pages de
son prochain numéro aux cadeaux de Noël
sur le thème :

« Achetez femme ! »

Si vous êtes créatrice, que vous fabriquez
des objets beaux ou utiles, originaux ou amusants,
profitez de notre action
« cadeaux de Noël - femmes »
pour insérer une annonce dans
notre numéro de novembre
à des conditions spéciales extrêmement avantageuses.

Pour tous renseignements :

(022) 42 03 15

Edwige attend votre coup de fil !